

29 mai, à la vie de notre reine VICTORIA. Ce dernier attentat n'aurait pu être que le fruit d'une aliénation mentale : l'autre a été l'effet du fanatisme politique d'une faction désespérée, anarchiste ou absolutiste.

Depuis longues années, les républiques formées des ci-devant colonies espagnoles de l'Amérique, nous fournissent en abondance des nouvelles d'émeutes populaires, d'insurrections, de guerres civiles et de révolutions ; mais des massacres commis de sang froid, comme ceux dont la ville de Buénos-Ayres a été témoin, dans le mois d'avril dernier, sont heureusement rares, en tout temps et par tout pays. Le détail circonstancié de ces horreurs serait trop long ici : il suffira de dire que les fédéralistes et les *unitariens*, comme on les appelle, en étant venus aux mains dans les provinces de Santa-Fé et d'Entre-Rios, et les premiers ayant eu le dessus, ceux du même parti à Buénos-Ayres en prirent occasion de se porter aux excès de la barbarie la plus atroce contre les citoyens soupçonnés d'*unitarianisme* : ils les saisirent et les égorgèrent, non seulement partout où ils les rencontrèrent, mais encore dans leurs demeures, ou les transportèrent hors de la ville pour les massacrer en plein champ et y laisser leurs cadavres. Ces atrocités commises d'abord de nuit, se continuèrent bientôt en plein jour, sans que la police parût s'en occuper ni chercher à y mettre fin. Enfin une proclamation ou déclaration du général ROSAS, président de la république, est venu enjoindre aux magistrats d'arrêter et d'emprisonner tous les individus reconnus pour assassins ou soupçonnés de l'être.

PETITE CHRONIQUE CANADIENNE.

FAITS DIVERS.

— Dans la matinée de Mardi, 31 Mai, sont arrivés en cette ville dix prêtres et trois autres ecclésiastiques, venus de France à New-York, par le dernier paquebot du Havre l'*Argot*. Les prêtres sont MM. CHAZEL, LUISET, TELLIER, MARTIN, HANIPAU, DURANQUET, MOUË, NEYRON, PIGNOD : les autres ecclésiastiques sont : MM. BRENNANS, JERNESSEUX, TUPIN. Ils se sont mis immédiatement à la disposition de Mgr. de Montréal, qui lors de son voyage en Europe, avait demandé du secours aux évêques de France, dans la pénurie de prêtres où se trouve son vaste diocèse. *Mélanges Religieux.*

— M. Alphonse WELLS, ancien membre du parlement du Bas-Canada, est parti de Montréal pour Washington, où il va communiquer à lord ASHBURTON certains renseignemens relatifs à la ligne frontière, et particulièrement à cette partie qui divise le Bas-Canada et le Vermont. *Gazette de Québec.*

— Une nouvelle commission ou nomination de Juges de Paix par